

LES 17e JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

«Pas comme ça à Calgary et moins pire à Albertville»

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

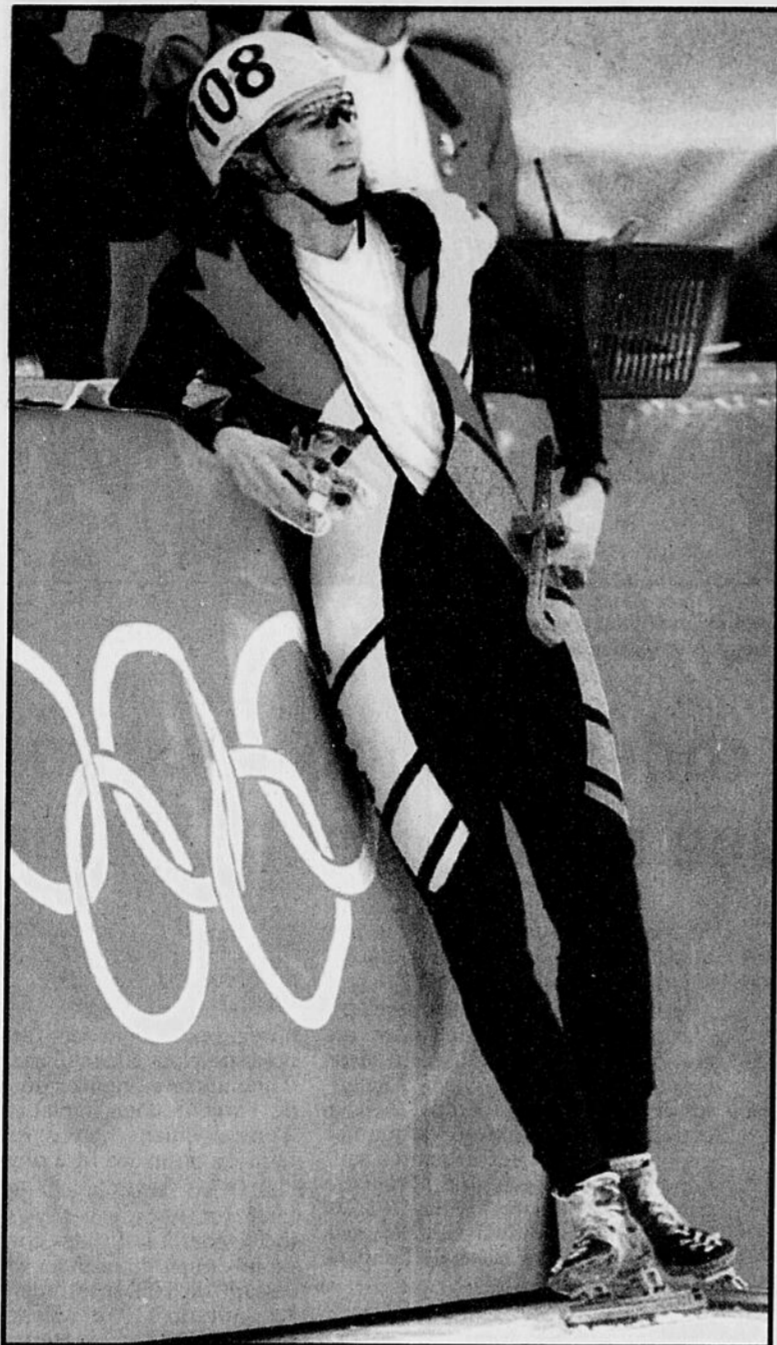
Cette fois, Rita Daigle n'a pas trouvé la force de regarder les épreuves de 500 mètres en patinage de vitesse sur courte piste. Maman Daigle faisait des tartes aux pommes pendant que son époux, Roland, suivait le déroulement des compétitions à la télévision pour lui en faire rapport.

Et hier, à l'issue de l'épreuve quart de finale, ce n'était pas des bonnes nouvelles que Roland Daigle avait à transmettre à son épouse. Les patineurs canadiens, y compris leur fille Sylvie, ont tombé comme des mouches sur l'anneau de vitesse de Hamar.

«C'est bien de valeur. Sylvie n'a vraiment pas été chanceuse. Ce sont ses derniers jeux olympiques et elle veut les finir en beauté. Mais il y a encore de l'espoir. Ses chances sont bonnes pour les épreuves de 1000 mètres, samedi» de commenter M. Daigle.

Même si elle n'a pas vu les épreuves du 500 mètres, Rita Daigle n'en revient pas de tous les commentaires qu'elle entend concernant les accrochages et les chutes survenus à Hamar.

«Ce n'était pas comme ça à Calgary et ce n'était pas si pire que ça à Albertville. C'est pas possible, ils vont être obligés de changer les règlements pour remettre un peu d'ordre dans tout ça, car ça n'a plus de bon sens», de confier Mme Daigle.



Frustrée par son élimination du 500m féminin en raison d'une chute, la Sherbrookoise Sylvie Daigle prend une pause avant de quitter la patinoire.

Du vrai roller derby!!

Michel LAJEUNESSE Lillehammer (PC)

Ça devient du roller derby. On se pousse du coude, on se bouscule, on se relève, on repart et on se retrouve disqualifié. Et on dirait que c'est toujours l'Américaine Cathy Turner qui part le bal.

On en avait eu un aperçu lors du premier soir de compétition en patinage de vitesse sur courte piste.

Hier soir, ce fut aux dames d'offrir un spectacle de plus en plus désolant, spectacle qui s'est terminé par une scène frustrante pour le Canada quand Turner s'est pavanée au centre de la glace en brandissant le drapeau américain.

Sylvie Daigle, qui se retrouve dans un embouteillage incroyable, Nathalie Lambert qui est sortie de la course par Turner en quart de finale, et la même Turner qui se retrouve encore au centre de l'incident qui mène à la disqualification d'Isabelle Charest en demi-finale.

Du vrai roller derby sur glace, un spectacle désolant, qui ne plaît plus à la foule et encore moins aux athlètes.

Nathalie Lambert, qui avait le genou gauche passablement amoché après la compétition n'a pas hésité à blâmer l'arbitrage, en plus de s'en prendre à Turner.

«C'est un spectacle «Mickey Mouse», a dit Lambert. C'est très désolant de voir des années d'entraînement, toute une carrière finalement, se terminer comme cela. «Et c'est toujours Turner qui joue du coude et qui nous met les bâtons dans les roues. Elle l'a fait à Albertville. Elle le fait encore ici.

Je n'ai jamais dit cela de personne, mais je lui souhaite tout le mal qu'elle a fait à tout le monde. Je suis passée à côté d'elle. Je ne lui ai pas parlé. J'étais tellement fâchée que je l'aurais frappée. Mais je vais lui dire ma façon de penser d'ici là fin.»

Turner n'a pas seulement «sorti» les Canadiennes une à une dans ce derby de démolition, mais elle a carrément ralenti la Chinoise Yanmei Zhang en l'accrochant pour l'emporter en finale, une faute on ne peut plus évidente. «C'est l'arbitrage qui fait défaut, qui n'est pas à la hauteur. L'arbitre en chef, la Hollandaise (Mme

Lena Maria Jonasson), n'était pas au championnat du monde l'an dernier. Les arbitres n'ont pas suffisamment d'expérience, a dit Lambert. On dirait qu'on a assez vu les Canadiens.»

Nathalie Lambert croit que si l'arbitrage avait été meilleur, le spectacle en aurait été grand.

«Quand les arbitres appliquent les règlements dès le départ, les patineurs se calment. Aux championnats du monde, les quatre courses comptent en vue du titre. Ici, il s'agit d'épreuves individuelles et on dirait que les patineurs donnent tout ce qu'ils ont à chaque épreuve.»

Céline Daigle: ce sport souffrira de ces incidents

Louis-Eric ALLARD Sherbrooke

«A u moins, Sylvie pourra se vanter d'avoir participé aux deux seuls Jeux olympiques où le patinage de vitesse sur courte piste faisait partie des disciplines», a lancé ironiquement Céline Daigle, une enseignante, qui a assisté, par le biais de la télévision, à la compétition en compagnie des élèves de trois classes de l'école Notre-Dame-du-Rosaire à Sherbrooke.

«C'est complètement fou ce sport-là. Ce qui est arrivé aujourd'hui (hier) nuit considérablement à l'image de ce sport. Je me disais qu'ils allaient reprendre la course

lorsque j'ai vu la Russe faire tomber Sylvie. Les enfants me disaient: quand quelqu'un fait une bêtise, c'est cette personne qui est punie et non celle qui a été la victime. Ils ne comprennent rien à ce qui se passait. De toute façon, y a-t-il quelque chose de logique dans tout ça?», a déploré l'aînée de Sylvie.

«Ce que je ne comprends pas, c'est qu'ils ont repris la course lorsqu'Isabelle Charest et deux patineuses ont tombé, a-t-elle ajouté, et ils ne l'ont pas fait dans la course à Sylvie.»

Céline n'en revenait pas de la façon de se comporter des officiels lors de cette compétition. Elle remet nettement en question leurs compétences.

«C'est une Hollandaise, l'arbitre en chef? Je serais bien curieuse de voir son pedigree. Je pense que la Hollande n'a pas de patineur. Peut-être qu'elle a justement intérêt à détruire ce sport. Et curieusement, les Américaines ont toujours semblé avoir les décisions favorables des arbitres. Je me pose des questions», a-t-elle lancé avec dépit.

Elle avait aussi quelques flèches pour la médaillée d'or, Cathy Turner. «Ce qu'elle peut être sournoise et hypocrite sur la glace. J'espère qu'elle dort avec ces patins. Je pense que si elle ne serait pas aussi loin que Lillehammer, il y aurait plusieurs personnes qui auraient sûrement envie d'aller lui rendre visite», conclut Céline qui a quand même prédit une victoire de sa sœur, samedi, alors qu'il s'agira de la dernière course olympique de Sylvie.

Roch Loignon, mal à l'aise mais solidaire

Sherbrooke (JPR)

A u pays des Vikings, les officiels de patinage de vitesse naviguent sur une mer agitée. Le Sherbrookoise Roch Loignon est de cet équipage. Il est assistant à l'arbitre en chef, une Hollandaise, du côté des filles. Leurs décisions sont mises en doute et le sport perd de sa crédibilité.

«Je n'aime pas du tout de la façon dont ça fonctionne, mais nous sommes tous dans le même bateau. La seule personne qui a le

droit de prendre des décisions, c'est l'arbitre en chef. Nous, les assistants, nous n'avons pas le droit de décider quoi que ce soit. Tout ce qu'on peut faire, c'est d'aviser l'arbitre en chef de ce que nous avons vu. Mais la décision lui appartient», d'affirmer Loignon lors d'un appel téléphonique depuis l'aréna de Hamar, où les épreuves féminines de 500 mètres venaient tout juste de prendre fin.

Une journée mouvementée et épuisante pour les officiels. «Je n'ai pas le droit de commenter les décisions de l'arbitre en chef. Mais je peux dire que nous n'avons pas

la même façon de travailler. Je répète que nous sommes tous dans le même bateau et que la mer est très agitée. C'est très difficile. Il y a l'arbitre en chef au milieu de la patinoire, deux assistants à chaque bout et deux assistants dans les gradins pour l'aider. L'arbitre en chef prend note de nos remarques, mais elle n'est pas obligée d'en tenir compte... Nous devons respecter ses décisions», d'affirmer un Roch Loignon, fort mal à l'aise au bout du fil.

Quant à savoir pourquoi les officiels n'ont pas le droit aux reprises télévisées, Loignon s'est contenté de répondre: «Actuellement, les

règlements ne nous le permettent pas. Mais il y a plusieurs choses qui devraient changer et personnellement j'ai fait plusieurs recommandations aux dirigeants de l'association internationale. Comme le fait de commencer les compétitions par les épreuves de relais. Les officiels n'étaient pas encore réchauffés et en commençant par les relais, on se retrouvait en pleine foire. Tout a commencé de travers. Je n'ai pas aimé la première journée de compétition et je n'ai pas aimé davantage la deuxième...», de poursuivre l'officiel sherbrookoise.

Victime d'une erreur

Comment vous décrire une soirée qui fut si frustrante? Il me serait facile de tomber dans le négatif le plus sombre. Sans aller vers cet extrême, il reste que les points positifs furent très rares.

Mais est-ce que Sylvie a quelque chose à se reprocher?

A mon avis, non. Elle a été victime de l'erreur d'une autre et surtout du manque de protection que le règlementation actuelle a à offrir. Je m'explique. Sylvie a été pénalisée par la faute d'une autre. Les règlements et les officiels en fonction se doivent de protéger les athlètes contre les actions dangereuses. Tout va trop vite.

Hier, les officiels semblaient dépassés par la tournure des événements.

Je n'ai pas vu les reprises télévisées, mais il me semble que, tout comme le hockey, le patinage sur courte piste y gagnerait en équité en les utilisant. Mais comme c'est souvent le cas dans les sports relativement nouveaux, la réglementation n'est pas au point. Et c'est le sport qui en souffre.

Enfin, il nous reste le 1000m de samedi pour se faire plaisir. Sylvie se doit de faire une croix sur le 500m même si cela l'a rendue de très mauvaise humeur. Et je sais qu'elle y parviendra.

AUJOURD'HUI

Ski alpin
Messieurs slalom combiné, première descente, 3h30
Messieurs slalom combiné, deuxième descente, 7h
Biatlon
Dames 4x7,5 km relais, 4h
Patinage artistique
Dames libre, 13h
Hockey
Demi-finale, 13h30
Demi-finale, 15h
Sauts à ski
90 mètres, 6h30
Patinage de vitesse
Dames 5,000, 8h

Sherbrooke (LEA et JN)

Ni fou de joie, ni vraiment déçu, le Magogois Lloyd Langlois a accueilli sa médaille de bronze en ski acrobatique avec satisfaction tout en sachant qu'il aurait pu faire mieux.

«Je suis content, mais aussi un peu déçu. Je sais que je n'aurais pu faire beaucoup mieux, mais tout de même un peu mieux. Je suis quand même content de récolter une médaille à ces Jeux olympiques, car ce sont mes derniers jeux et ce n'est pas tout le monde qui a la chance de décrocher une médaille», a confié Langlois en entrevue téléphonique avec La Tribune.

Pour Langlois, qui entend prendre sa retraite après la saison 1994-95, le fait d'être écarté du podium aurait été très décevant. Il voulait terminer parmi les trois premiers.

«C'est très juste de dire qu'une quatrième place aurait été difficile à prendre. Je pourrais quand même dire que j'ai été parmi les premiers médaillés en ski acrobatique aux Jeux olympiques. J'ai hâte de revoir les miens. J'espère que les gens vont être satisfaits de ma performance et vont me féliciter pour mes efforts et non dire: pourquoi tu n'as pas gagné la médaille d'or», a indiqué Lloyd tout en tenant à remercier tous ceux qui

l'ont supporté. Il était d'ailleurs très heureux qu'autant de gens se soient déplacés à Télé-7, hier matin, afin de le voir à l'oeuvre.

Pas facile de savoir vraiment ce qui passe en dedans de Lloyd Langlois. On a beau le cuisiner de toutes les façons, il reste presque de glace. Le représentant de La Tribune a cherché à savoir quel sentiment il avait ressenti en prenant place sur le podium.

«J'aurais aimé mieux être ailleurs. Je n'aime pas recevoir les honneurs. Bien que c'est beau les cérémonies, je trouve ça trop long. J'aime mieux offrir un spectacle. Le reste, je m'en passerai. Je ne suis pas un gars à la tête enflée», a terminé Lloyd en conseillant l'aventure olympique à tous ceux qui en ont la chance, bien qu'il soutienne qu'il n'y a grand chose à faire au village olympique, mis à part la cafétéria.

Nicolas garde le moral

Comme un véritable champion, Nicolas Fontaine avait déjà, quelques heures après la compétition qui l'a classé 6e hier matin, relégué son saut difficile aux oubliettes pour mieux se rappeler la performance qui lui a permis de remonter le classement.

«C'est sûr que j'aurais aimé mieux monter sur le podium, j'étais un peu déçu au début, a-t-il confié à l'autre bout du fil, depuis la Norvège. Mais je suis content parce que j'ai fini avec un bon



Lloyd Langlois en pleine exécution dans le ciel de Lillehammer. Le sauteur magogois n'aurait pas pu faire beaucoup mieux, croit-il, mais un tout petit mieux quand même.

CONDITIONS DE SKI AUJOURD'HUI

819 843-8882

LLOYD ET NICHOLAS,
LES SKIEURS ET L'ÉQUIPE D'ORFORD TIENNENT À VOUS TÉMOIGNER
TOUTE LEUR ADMIRATION!
MÊME LE CIEL DE MAGOG-ORFORD EXPLOSE DE NEIGE POUR VOUS!

ORFORD

STATION TOURISTIQUE INTERNATIONALE
DU SKI À L'HEURE
SELON VOTRE DISPONIBILITÉ ET VOTRE BUDGET

LES 17e JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

«J'ai bien fait d'acheter des skis», blague papa Langlois

Martin DUSSAULT Sherbrooke

Les membres de la famille de Lloyd Langlois ont tout de suite remarqué dans la physionomie du médaillé de bronze qu'il n'avait pas obtenu entière satisfaction. Sa réaction au bas de la pente après le verdict des juges et son sourire presque forcé sur le podium ont bien traduit la déception face au pointage qu'il a reçu.

Sa conjointe, Michèle Sévigny, l'a immédiatement lu sur son visage, en le voyant en gros plan à l'écran. Bien qu'elle partageait les sentiments de frustration de son héros, elle était d'abord et avant tout très fière de ce qu'il venait d'accomplir.

«Ma première réaction ne peut être autre que de dire que je suis très fier de Lloyd. C'était écrit dans le ciel qu'il ramènerait une médaille car il l'avait promise à Naomi (leur petite fille de 5 mois)», a d'abord commenté Michèle Sévigny très émue.

«Par contre, je sais qu'il n'est pas content et qu'il s'attendait à un plus haut pointage. Je trouve qu'il n'a pas été jugé adéquatement et je trouve ça très dommage après tous les efforts déployés. Je suis très heureuse de sa prestation, mais déçue des notes», a poursuivi Michèle Sévigny, qui a bondi de son siège et pleuré de joie après les atterrissages



Michèle Sévigny et sa fille Naomi

de son compagnon de vie.

Si cette dernière a été pondérée dans ses propos, plusieurs supporters de Lloyd Langlois et Nicolas Fontaine venus regarder la compétition à l'amphithéâtre de Télé 7 (complètement bondé, avec la présence d'environ 300 personnes bruyantes) ont été plus directs.

«Il aurait dû annoncer sa retraite avant la compétition lui aussi. Il aurait eu des meilleures notes des juges», s'est exclamé un fan de Langlois, en faisant allusion à la médaille d'argent de Philippe Laroche.

«S'il s'était appelé Lloyd Laroche, il aurait sûrement obtenu de meilleurs résultats», a lancé un autre.

«J'ai bien fait d'acheter des skis»

Évitant de tomber dans ce piège, le père de Lloyd Langlois, Romuald, a lui aussi parlé de la note de 222 accordée à son fils.

«J'ai été très surpris de constater qu'il n'avait pas obtenu plus de points que ça. J'ai d'ailleurs vu que ça ne faisait pas son affaire. Ce n'était pas le sourire de la victoire», a affirmé M. Langlois qui a vécu avec calme cette compétition, au beau milieu des membres de sa famille beaucoup plus excités, dans une atmosphère survoltée à Télé 7.

«Ça fait quand même plusieurs compétitions qu'il fait et je suis habitué. Ça fait sa 27e médaille, alors je ne m'en fais plus, même si je suis très content. C'est juste qu'il y a plus de publicité autour de celle-là», a poursuivi le paternel du médaillé.

Pour démontrer sa bonne humeur, ce dernier s'est permis de rigoler en terminant l'entrevue avec une allusion au message publicitaire de McDonald, qui le montre, incarné par un comédien dont la ressemblance est frappante, en train de reconforter son fils sur le bord d'une patinoire, incapable de patiner correctement.

«C'est vrai que j'ai bien fait de lui acheter des skis. Il n'aurait sûrement pas obtenu autant de succès avec une paire de patins», a lancé M. Langlois.



Romuald Langlois



Les admirateurs et les supporters ont rempli l'auditorium de Télé-7, tôt hier matin, pour voir des sauteurs magogois Lloyd Langlois et Nicolas Fontaine à l'oeuvre, en direct de Lillehammer.

Téléphoto, Claude Poulin

En guise de cadeau, Magog pourrait aménager une rampe d'entraînement

Martin DUSSAULT Sherbrooke

Lloyd Langlois et Nicolas Fontaine sont déjà attendus avec impatience à Magog et au Canton de Magog où ils résident. Les dirigeants des deux municipalités promettent de souligner leur retour au bercail, mais la plus grande des réceptions civiques n'équivaudra jamais à l'aménagement d'un lieu d'entraînement qui est le plus beau cadeau dont puissent rêver les deux olympiens.

Durant l'été, Langlois et Fontaine doivent se rendre tous les jours à Waterville pour utiliser la rampe qui les propulse dans les airs avant de retomber dans un lac, sur la propriété de l'ex-skieur acrobate Jean-Marc Rozon. Plus souvent qu'autrement, ils doivent s'entraîner chez les Laroche, dans la région de Québec. Là-bas, ils sont beaucoup mieux organisés, pour pratiquer les cascades qui les ont conduits jusqu'à Lillehammer.

Hier, les représentants des deux municipalités ont d'ailleurs assisté passionnément aux exploits de leurs dignes ambassadeurs. Autant le premier Noël Lacasse de Magog, que le maire Rosaire Fillion du Canton

de Magog, ont fait preuve d'ouverture en vue d'aider ceux qui sont devenus un fleuron.

«Il y a sûrement quelque chose qui peut être fait pour aider ces grands athlètes à poursuivre dans l'excellence. Je sais qu'il y a des choses actuellement à l'étude. Je suis certain qu'il y a moyen de monter un projet avec des partenaires sans que ça coûte les yeux de la tête», a commenté le maire Fillion, avec en mains, des fanions sur lesquels étaient inscrits les noms de Langlois et Fontaine.

«Il faudrait véritablement se pencher sur la question et regarder ce qu'on peut faire pour eux avec le Canton de Magog. Il y a une relève à préparer et je pense qu'on peut et qu'on doit faire quelque chose pour faciliter la tâche à ces jeunes. Nous pourrions aussi nous associer à des commanditaires pour monter quelque chose d'intéressant», a mentionné Noël Lacasse.

Ce dernier sera intéressé d'apprendre que McDonald a déjà entreouvert la porte à une collaboration pour permettre aux skieurs acrobates de s'entraîner dans leur secteur de Magog-Orford.

«La première chose qui me vient à l'esprit, c'est de préparer la relève et de continuer à encourager

ces grands champions», a tout de suite réagi le directeur-général du restaurant de Magog José Longpré.

«Nous sommes ouverts à collaborer pour aider ces athlètes. Si nous pouvons aider d'une façon ou d'une autre à financer ou à amasser de l'argent pour implanter un site d'entraînement, nous allons le faire», a poursuivi M. Longpré.

Lloyd Langlois et Nicolas Fontaine rentreront au pays seulement le 14 mars à la fin des compétitions de la Coupe du monde. Il sera intéressant de voir si la reconnaissance se limitera à une réception grandiose, ou encore si elle se traduira par un encouragement important qui ferait de notre région une pépinière de skieurs acrobatiques. Le talent y est...

Toujours est-il qu'un groupe, avec à sa tête Yves Grandmaison, organise déjà une soirée pour les deux athlètes. Elle aura lieu le mardi 15 mars à la polyvalente La Ruhe. Trois autobus ont été réservés pour la veille, afin d'aller les accueillir à l'aéroport de Mirabel. Les gens intéressés par ces activités, peuvent communiquer avec Yves Grandmaison au 843-9244 ou avec Lise Castonguay à la municipalité du Canton de Magog au 843-9476.

«Il aura la chance de se reprendre»

□ Fiers de Nicolas, les parents Fontaine songent déjà aux Jeux de Nagano

Martin DUSSAULT Sherbrooke

«C'est participation de mon fils aux Jeux olympiques a été pour toute la famille, un espèce de fête pour célébrer ses dix ans d'efforts en ski acrobatique. Dans mon esprit, il est devenu un champion en se qualifiant pour cette plus importante compétition au monde», a lancé la mère de Nicolas Fontaine, 6e au classement.

Même si leur garçon a quelque peu raté son atterrissage au premier saut en touchant le sol avec une main, ce qui lui a conféré le 10e rang, les Fontaine n'ont jamais perdu espoir de le voir monter sur le podium.

«Je l'ai déjà vu 15e au premier saut et gagner la compétition», a lancé Danielle Fontaine fort nerveuse entre les deux cascades de son fils.

Elle devait par la suite lui lever son chapeau, malgré le fait qu'il n'ait pu accéder au podium comme à Albertville en 1992, alors qu'il avait remporté l'argent.

«Compte tenu de toute l'importance que représente maintenant cette discipline, il y avait un stress insupportable. Je suis très fier de son comportement, d'autant plus que la compétition était plus forte. Il vient de prendre encore beaucoup de maturité et d'expérience qui le prépareront pour les prochains Jeux au Japon en 1998. Dire que mon plus jeune aussi pourrait y être. Je

ne sais pas comment je vais faire pour tenir le coup si c'est le cas, parce qu'avec un seul j'ai failli mourir», a poursuivi Danielle Fontaine, à la fois exténuée et soulagée.

«Nous sommes très loin d'être déçus, même si nous lui souhaitons une médaille. Il appartient encore aux meilleurs de ce sport avec sa 2e place en Coupe du monde. Il aura la chance de se reprendre», a renchéri Jean-Pierre Fontaine, le paternel de Nicolas.

«Il va reprendre sa place»

Assise entre ses beaux-parents pour regarder les exploits de son conjoint, Caroline Dubreuil tenait sensiblement les mêmes propos après la compétition.

«Je suis vraiment fier de mon

petit homme. Il a effectué tout un deuxième saut. C'est tellement serré qu'il aurait aussi bien pu finir quelques rangs plus haut. Je ne m'en fais pas car il a laissé la place à Philippe et Lloyd et il va la reprendre en 1998», a dit en riant la jeune femme.

La sœur de Nicolas, Marie-Pascale, pense déjà elle aussi aux prochains Jeux olympiques qui devraient être l'affaire de sa famille.

«Nicolas vient de vivre des moments incroyables qui le feront beaucoup progresser dans les prochaines années. Nous pourrions en avoir deux Fontaine au Japon. Je n'ose pas imaginer ce que ça représenterait comme émotions, déjà que nous avons eu beaucoup de misère à supporter celles des dernières semaines», a mentionné l'aînée de la famille Fontaine.



Danielle et Jean-Pierre Fontaine avaient les yeux rivés sur le téléviseur avant les sauts de leur fils Nicolas.

Une collision compromet le programme libre d'Oksana Baiul

Hamar, Norvège (AP-REUTER)

La patineuse ukrainienne Oksana Baiul s'est blessée hier à l'entraînement et sa participation au programme libre de d'aujourd'hui est compromise, a annoncé son médecin.

Deuxième à l'issue du programme technique de mercredi soir, la championne du monde en titre a violemment heurté l'Allemande Tanja Szewzenko lors d'une séance d'entraînement sur la patinoire de Hamar: elle souffre du dos et d'une entaille au tibia.

Le médecin de l'équipe ukrainienne, Vadim Storozenko, a déclaré hier soir qu'il était trop tôt pour se prononcer sur la participation de la patineuse au programme libre. «Tout dépend de la nuit qu'elle va passer et comment elle se sentira demain matin», a-t-il dit.

La jeune patineuse a reçu trois points de suture et le médecin norvégien qui la soigne tente de calmer sa douleur dorsale avec de la glace.

«Le sacro-iliaque a été touché mais les muscles sont indemnes. La douleur pourrait empirer demain», a expliqué Gunnar Hattevig. «Je ne sais pas si elle pourra patiner. Je pense qu'elle est en mesure de le faire, mais c'est aux Ukrainiens de décider», a-t-il ajouté.

«Elle ne peut pas marcher», a dit l'ancien champion olympique Viktor Petrenko et Baiul ont le même entraîneur.

Tanja Szewzenko, cinquième du programme technique, souffre de blessures bénignes et patinera ce soir, a précisé le médecin de l'équipe de patinage allemande.

Tanja «ne peut rien faire aujourd'hui mais demain, elle sera OK», a déclaré Salim al-Azaz, médecin de l'équipe allemande, évoquant le choc reçu sur les côtes de droite.

Victime de problèmes respiratoires et de nausées, la jeune Allemande a dû être transportée hors de la patinoire et Oksana Baiul, qui a pu quitter elle-même la piste, saignait de la jambe droite. Tanja Szewzenko est revenue sur la glace,

a effectué un saut, échangé quelque mots avec ses entraîneurs, puis est partie. Elle paraissait soulagée après son saut mais n'a pas accompli son programme lors de la séance d'entraînement.

Les deux femmes patinaient en marche arrière à bonne vitesse lorsqu'elles se sont percutées près de la balustrade. Le coude de Baiul a heurté les côtes de Szewzenko. Elles sont immédiatement tombées toutes les deux.

Oksana Baiul, au terme du programme technique de mercredi, est classée seconde de la compétition derrière l'Américaine Nancy Kerrigan. L'Allemande est classée cinquième.

Katarina Witt a immédiatement porté secours à l'Ukrainienne, et la chinoise Chen Lu à Tanja Szewzenko. Mais celle-ci, souffrant de troubles respiratoires, a dû être portée par son entraîneur et le capitaine de l'équipe américaine, Mahlon Bradley dans les vestiaires.

«C'est effrayant», a déclaré la patineuse américaine Nancy Kerrigan qui répétait son programme.

Isabelle Charest était inconsolable...

Lillehammer

Isabelle Charest était inconsolable. En demi-finale, en voulant dépasser Turner, elle a vu l'Américaine tendre le bras pour lui barrer la route; une faute bien évidente. Elle a donc ralenti et est entrée en collision avec la Chinoise Xiulan Wang, entraînant Turner également dans la triple chute.

Charest a été disqualifiée.

«Je m'embarque peut-être dans un bateau, mais c'est l'arbitrage qui fait défaut, a-t-elle dit après avoir séché ses larmes. Et c'est toujours elle, la Turner, qui est au cœur de toutes les controverses. Turner s'est pendue à moi, je ne pouvais pas l'éviter. Si ça continue, c'est tout notre sport qui va en souffrir. On a trop laissé passer de choses. Les juges ne sont pas à la hauteur.»

Quant à Nathalie Lambert, elle pourrait ne pas participer au 1000 mètres.

Son entraîneur Yves Nadeau n'en revenait pas lui non plus de l'arbitrage.

«C'est frustrant pour tout le monde, parce que les fautes étaient évidentes. J'ai protesté, mais cela ne donne rien. Ce qui est pire dans tout cela, c'est que les filles patinaient super bien et que nous nous retrouvons les mains vides.»

Sylvie Daigle en avait long à dire elle aussi au sujet de Cathy Turner.

«Je savais que la Russe Marina Pylayeva allait être disqualifiée quand elle m'a fait tomber. Mais je croyais que la Chinoise Xiulan Wang allait être disqualifiée elle aussi, parce qu'elle m'a barré la route.»

«Je n'ai pas vu la course de Nathalie. Mais on m'a parlé de Cathy Turner. J'ai déjà entendu ce nom-là quelque part.»



Mario GOUPIL

Un sport de fou...

Tout le monde parlait du «sport de fou» hier.

Le «sport de fou», c'est bien sûr le patinage de vitesse sur courte piste.

Parce qu'il manque d'encadrement, parce que sa réglementation est déficiente, parce que ses juges ne voient pas clair ou ne veulent pas voir, ce sport est voué à disparaître des Jeux olympiques. Le Comité international olympique (CIO) n'acceptera pas plus longtemps des bouffonneries comme celles dont toute la planète a été témoin hier.

Il en faut beaucoup à Sylvie Daigle pour sortir de ses gonds comme elle l'a fait après la finale du 500m hier. Il en faut aussi beaucoup pour qu'une Chinoise perde son tempérament au point de lancer sur la patinoire un bouquet de fleurs qu'on venait de lui remettre, au terme d'une finale qu'elle venait de se faire voler par Cathy Turner, l'immortale Cathy Turner.

Le patinage de vitesse sur courte piste a grandi trop vite pour ceux qui en ont la responsabilité. Comme dans le cas d'un adolescent qui pousse tout d'un coup, sa coordination fait défaut. En seulement deux jours de compétition à Lillehammer, on a réussi à démolir ce qu'on avait mis six ans à bâtir, soit depuis que ce sport avait été en démonstration aux Jeux de Calgary.

Tout cela est très malheureux. Non pas pour Sylvie Daigle et Nathalie Lambert, mais davantage pour toutes les Chantal Sévigny et les Gabrielle Gendron de la province et du pays.

Des athlètes collaborateurs

Les Jeux olympiques, c'est aussi très spécial pour les journalistes sportifs. C'est habituellement la seule période pendant laquelle on peut se laisser aller à une certaine partisanerie, pour ne pas dire une partisanerie certaine.

Hier, rien ne m'aurait réjoui davantage que de voir Nicolas Fontaine et Sylvie Daigle grimper sur le podium. Malheureusement, cela ne s'est pas produit. Nicolas pourra toujours se reprendre au Japon, en 1998, puisqu'à 23 ans, il a encore tout l'avenir devant lui. Quant à Sylvie, elle est la plus grande athlète que nous ayons connue à Sherbrooke et surveille la bien dans l'épreuve du 1000m samedi, sa dernière aux Jeux olympiques.

Si je vous parle précisément de ces deux athlètes, c'est que je veux souligner l'étroite collaboration dont ils ont fait preuve avec notre journal pendant les Jeux de Lillehammer. Ce n'est pas toujours évident de prendre la peine de se rendre à un téléphone pour appeler au quotidien de sa région après une journée de compétition. Encore plus hier. Pourtant, quelques heures seulement après sa décevante 6e place, Nicolas contactait La Tribune. Puis, Sylvie a fait de même avant même de quitter l'aréna de Hamar.

Ce fut très apprécié.

Le S.O.S. de DeBlois entendu

Le S.O.S. lancé par Yvon DeBlois a finalement été entendu.

L'entraîneur-chef du Club de patinage de vitesse avait fait appel à la générosité du public pour un de ses athlètes qu'il souhaitait voir participer aux essais canadiens de patinage de vitesse qui débutent aujourd'hui à Winnipeg. Il restait à trouver le financement nécessaire pour défrayer le coût du billet d'avion de l'athlète en question.

Yvon DeBlois a finalement reçu l'appel qu'il espérait alors que les propriétaires de Mobile R. Diesel Inc. lui ont offert un montant de 350 \$.

«C'est plaisant parce que cela permet à tous nos jeunes qui peuvent y aller, d'être présents», de commenter Yvon DeBlois.

Je connais personnellement les propriétaires de cette firme sherbrooke, Monique et Robert Vaillancourt. Ce sont deux grands mordus du sport et leur générosité de m'étonne guère. Le fils aîné de Monique et Robert, Yann, évolue pour les Saguenéens de Chicoutimi dans la LHJM. Celui que l'on surnomme «Le Train» est promis à un brillant avenir dans le hockey.

Dubé en Suisse pour une semaine

□ Le centre des Faucons s'alignera avec le HC Martigny pour garder sa licence suisse



Photo La Tribune, archives
Christian Dubé jouera à peine deux matchs et sera de retour à temps pour le match suivant des Faucons.

Louis-Éric ALLARD Sherbrooke

Question de garder sa licence de joueur suisse, le joueur de 16 ans des Faucons de Sherbrooke, Christian Dubé, s'alignera, la semaine prochaine, avec la formation professionnelle suisse du HC Martigny.

Dubé, qui a évolué en Suisse au cours des dernières années, profitera d'un répit de huit jours des Faucons pour participer aux deux premiers matchs de la deuxième ronde des séries éliminatoires du HC Martigny, une équipe de deuxième division.

«Pour garder ma licence suisse, je dois jouer au moins un match par saison là-bas. C'est important que je garde cette licence, car si ça ne fonctionne pas dans le professionnel ici, je pourrai toujours évoluer en Suisse, où les joueurs gagnent quand même de très bons salaires. Il est important que je garde ma nationalité suisse, car il n'y a que deux joueurs étrangers par équipe en Suisse», a expliqué Dubé.

Pour que Dubé puisse disputer ces deux matchs, il a fallu plusieurs démarches. Le président de la LHJMO, Gilles Courteau, a dû vérifier avec la Fédération suisse de hockey sur glace et l'Association canadienne de hockey sur glace (ACHA).

«Après le 10 janvier, il ne peut y avoir de transfert de nationalité. Le club en Suisse ne voulait pas libérer les droits sur Christian Dubé et l'ACHA a permis de libérer Dubé pour un match (en fait ce sera deux) étant donné que c'est un cas spécial. Il fallait aussi que les Faucons soient en accord avec cette dé-

cision», a indiqué le président.

Du côté des Faucons, le directeur-gérant Michael Dion, a indiqué que la formation sherbrookoise ne tenait pas à mettre les bâtons dans les roues de Dubé au sujet de cette option qui s'offre à lui.

«Le père de Christian, Normand, m'avait parlé de ça aux alentours de la période des Fêtes. C'est une situation un peu spéciale, il faut l'admettre. Il y a toujours le risque des blessures dans son cas, mais il peut aussi bien se blesser en descendant les marches de chez lui. Ce n'est pas pire que de permettre à un joueur de jouer un match d'étoiles», a soutenu Dion.

Le plus jeune joueur

Dubé évoluera dans un circuit où les joueurs sont âgés dans la vingtaine et dans la trentaine en Suisse. À 16 ans, il sera le plus jeune joueur de cette ligue. Il fera partie de l'équipe dont son père était entraîneur.

«Je connais plusieurs des joueurs, car j'allais pratiquer avec eux quelques fois, la saison dernière. Je crois que les gars vont être contents de me voir. Je ne sais pas si je vais jouer là-bas. Tout ce qui importe, c'est que je sois sur l'alignement», a confié Dubé qui demeurera chez des copains durant son séjour à Martigny.

Dubé a aussi hâte de renouer avec les grandes surfaces européennes. «Ça va être comme les Jeux olympiques», a-t-il dit.

Dubé s'envolera mardi prochain en direction de la Suisse. Il disputera des matchs, jeudi et samedi, pour être de retour à temps avec les Faucons, pour disputer la rencontre du mardi 8 mars à Saint-Hyacinthe.

«Lebeau ne faisait pas grand-chose cette année», affirme Savard

Guy ROBILLARD Montréal (PC)

L'échange de Pat Jablonski puis le passage du Sherbrookoise Jimmy Waite au Forum cette semaine ont fait réaliser qu'il y avait d'autres bons candidats disponibles pour seconder Patrick Roy et sans doute à un meilleur prix que Stephan Lebeau. Jablonski a été acquis du Lightning de Tampa Bay par les Maple Leafs de Toronto pour des compensations futures.

Serge Savard a reconnu qu'il y avait plusieurs gardiens sur le marché et qu'on aurait pu faire une offre pour Waite, le meilleur gardien junior de sa génération, qui fut également le numéro un de la Ligue internationale (équivalent de la Ligue américaine), mais qui a eu la malchance de se retrouver dans la même équipe qu'Ed Belfour à Chicago puis d'Arturs Irbe à San Jose.

Le directeur-gérant du Canadien a préféré opter pour un gardien avec une plus grande expérience de la Ligue nationale et Tugnut est mieux coté que Jablonski. Mais de là à céder Lebeau? Un joueur qui avait amélioré sa fiche à chaque année dans la Ligue nationale, avec un sommet de 31 buts et 80 points la saison dernière, avant d'être ralenti, voire quasiment anéanti par une

blessure à une cheville cette saison.

C'est ici que l'opinion de Savard, devenu révélateur de ce qu'on pensait vraiment du petit joueur de centre au Forum, après les compliments d'usage au moment de l'échange.

«J'aurais aimé ça vous voir derrière le banc... Lebeau ne faisait pas grand-chose cette année», a répliqué Savard.

«C'est certain qu'il va amasser des points là-bas (à Anaheim) en jouant plus souvent, mais ici quand arrivaient les matches plus robustes, dans les séries éliminatoires à Boston par exemple, on ne pouvait plus le faire jouer.»

C'était aussi l'argument de l'ancien entraîneur Pat Burns, souvent critiqué pour son évaluation de Lebeau, et qui doit rire dans sa barbe aujourd'hui.

Comment expliquer par contre qu'avant cette saison, les Bruins étaient justement l'équipe contre laquelle Lebeau avait connu le plus de succès, soit 10 buts et 10 passes en 25 matches réguliers? Même dans les séries, notamment quand Burns se donnait la peine de le sortir des boules à mite, Lebeau a souvent été le meilleur de son clan sur la glace du Garden.

Affaire de préjugés peut-être et un autre mystère du sport sans doute.

Ce qui est certain par contre, c'est que mal guéri ou non, Lebeau n'avait rien fait qui vaille depuis sa blessure à la cheville le 17 novembre: deux petits points en 16 matches.



Serge Savard

Les Faucons ont un nouvel objectif: le 2e rang

□ «On va avoir besoin de l'aide des autres équipes», soutient Chouinard

Louis-Éric ALLARD Sherbrooke

Le décompte commence à se faire. Il ne reste plus que huit matchs à disputer au calendrier régulier de la LHJMO pour les Faucons qui disputeront trois de ceux-là au cours des quatre prochains jours.

Les Faucons recevront les Lynx de St-Jean, ce soir, et les Cataractes de Shawigan, dimanche, avant de rendre visite au Titan de Laval, lundi. Les Faucons occupent présentement le troisième rang du classement général de la LHJMO, avec 11 points de recul sur Laval et un sur Chicoutimi qui a deux matchs de plus à disputer (match d'hier à Hull non-compris). Avec seulement une possibilité de 16 points d'ici la fin de la saison, les Faucons pensent en fonction du deuxième ou troisième échelon.

«On va avoir besoin de l'aide des autres équipes pour terminer au deuxième rang», admet l'entraîneur des Faucons, Guy Chouinard.

Ce dernier espère que les siens n'échapperont pas beaucoup de matchs d'ici la fin de la saison. Les Faucons ont bêtement perdu contre Beauport et Granby dernièrement, tout en laissant presque filer une avance de 6-1 à Drummondville, Saint-Jean, une équipe qui décoit énormément dans la LHJMO, se pointe ce soir à Sherbrooke. Les Lynx ne vont nulle part depuis le début de la saison. Jacques Chaput est le troisième entraîneur à défilier derrière le banc des Lynx.

«Saint-Jean a de bons jeunes joueurs. Les Lynx vivent une situation difficile avec les rumeurs de démantèlement de l'équipe et un troisième entraîneur. Il y a toutefois tellement de talent au sein de cette équipe qu'elle peut exploser en tout temps», prévient Chouinard.

«On avait dit que nous ne pouvions échapper aucun match à domicile d'ici la fin de saison et on a perdu celui contre Granby, ajoute-t-il. On ne peut plus se permettre de perdre des deux points ici et là. On a assez perdu de matchs qui nous ont fait mal.»

Pas la même équipe à domicile

Les Faucons présentent une fiche de 21 victoires contre 10 re-

vers et un verdict nul à domicile. L'an dernier, ils n'avaient perdu que cinq rencontres à la maison. Comment expliquer que les Faucons ne soient pas aussi efficaces au Palais des sports, cette saison?

«Je crois que c'est la manière dont on approche chaque match. L'an dernier, on se battait pour le premier rang. La motivation et la préparation étaient plus grandes. Cette saison, on a tendance à pren-

dre des équipes à la légère», répond Chouinard.

La gardien Luc Bélanger affrontera les Lynx, une équipe qu'il a vaincue deux fois dont une fois par jeu blanc. Ce match marquera le retour de deux ex-Faucons à Sherbrooke, soit le premier choix au repêchage de l'histoire des Faucons, François Archambault ainsi que l'ailier Rocco Anoaï.

VOLTIGEURS-TIGRES

Une chambre tout croche contre un club qui veut sortir de la cave

Louis-Éric ALLARD Drummondville

La chimie faisait défaut chez les Voltigeurs de Drummondville depuis quelque temps et le directeur-gérant et entraîneur de la formation drummondvilloise, Jean Hamel, a rencontré chacun de ses joueurs, hier, afin de mettre le doigt sur le bobo.

«Il y avait une couple de petits points à régler au sein de l'équipe. La chimie était plus ou moins bonne. Il faut maintenant rebondir. Il reste 10 matchs à jouer en saison régulière et on doit arrêter de se servir des blessures comme excuse», a lancé Hamel.

Le vétéran Eric Plante a admis que les choses devaient être mises au clair du côté des Voltigeurs, car l'ambiance dans le vestiaire n'était pas à son mieux.

«La chambre était tout croche

et il y avait des critiques à gauche et à droite. Il faut se remettre en marche après cette réunion très positive. Il faut reprendre le droit chemin et espérer terminer le plus haut possible», a mentionné le centre de 20 ans qui a amassé cinq buts et quatre passes en deux matchs depuis qu'il est revenu au jeu, lui qui était blessé à une cheville.

«Ça va bien pour moi depuis que je suis revenu au jeu, mais l'équipe ne gagne pas. J'ai 20 ans et j'en suis à ma dernière saison et je veux terminer mon stage junior sur une note positive», a indiqué celui qui espère évoluer professionnellement en France, l'an prochain.

Les Voltigeurs disputeront trois matchs en trois soir, soit en recevant tout d'abord la visite des deux pires équipes de la LHJMO, les Tigres de Victoriaville et les Foreurs de Val d'Or, et en rendant visite au Lynx de St-Jean, cantonnés au 10e rang. L'entraîneur des adversaires de ce soir, les Tigres de Victori-

ville, ne sait plus où donner de la tête pour relancer son équipe.

«Je vais probablement ramener dans l'alignement mes deux vétérans, Jean-Martin Morin et Cosmo DuPaul, mais il nous reste neuf matchs à jouer et tout le monde devra se donner à fond si on veut faire les séries, même si on risque d'y accéder par la porte d'en arrière. Si on fait les séries, on ne sait pas ce qui peut arriver par la suite», a précisé Yves Lambert qui tente de garder le moral, malgré tout.

Lambert n'avait pas encore décidé le choix de son gardien, mais il n'est pas sans savoir les succès de Patrick Charbonneau contre les Voltigeurs. C'est pourquoi, il envisageait de faire appel à Bobby Rochon. Du côté des Voltigeurs, Hamel fera confiance à Stéphane Routhier devant le filet. Il s'agira du dernier match entre les deux équipes cette saison. Les Voltigeurs ont eu le meilleur dans quatre des cinq premiers affrontements.

Duchesne appréhendait un mauvais accueil au Colisée de Québec

François RATTÉ Québec (PC)

Souriant et détendu, le nouveau porte-couleurs des Blues de St. Louis, Steve Duchesne, ressemblait beaucoup au type cordial que les amateurs des Nordiques ont connu la saison dernière, hier matin, quelques minutes avant l'entraînement matinal de la troupe de Bob Berry.

«Ça me fait un peu drôle de me retrouver de l'autre côté de la patinoire dans le vestiaire de l'équipe qui rend visite aux Nordiques», a déclaré Duchesne qui s'est dit un peu nerveux pour son retour au Colisée.

Nerveux parce que l'arrière de 28 ans se demandait bien de quelle façon il serait accueilli par les amateurs du Colisée.

«J'espère que les spectateurs n'iront pas jusqu'à lancer des sucres sur la patinoire comme ils l'ont fait pour la première visite d'Eric Lindros», a d'abord blagué Duchesne avant d'ajouter plus sérieusement: «Je ne crois pas qu'ils m'en veulent à ce point-là.»

Tout en refusant une fois de plus de faire le point sur ce qui l'a poussé à ne pas revenir à Québec, Duchesne a répété qu'il n'avait rien contre ses coéquipiers chez les Nordiques ou encore contre les amateurs de hockey de Québec.

«Je m'excuse auprès des joueurs ou des amateurs des Nordiques si ceux-ci ont le sentiment que j'ai laissé tomber l'équipe. Je tiens à préciser à nouveau que c'est un malentendu différend avec les dirigeants de l'organisation qui a fait que je ne pouvais revenir dans l'uniforme des Nordiques cette

année», a expliqué Duchesne qui se sent de plus en plus à l'aise chez les Blues de St. Louis.

«Je me suis amené dans un contexte difficile, avec une équipe qui venait de perdre trois gars appréciés de leurs coéquipiers. Le temps arrange toutefois les choses. Je me suis familiarisé avec ceux-ci et je sens que je fais de plus en plus partie de la gang.»

L'entraîneur Bob Berry a facilité l'adaptation de Duchesne à son nouvel environnement en l'utilisant à profusion.

«Je ne suis pas encore en grande forme mais je me sens de mieux en mieux. Je joue en moyenne 25 minutes par match. J'ai même joué pendant près de 34 minutes lors d'une de nos dernières rencontres. En plus de mon tour régulier sur la patinoire, on m'utilise également au sein des unités spéciales», raconte Duchesne qui a amassé pas moins de 13 points en autant de matchs depuis que les Nordiques l'ont échangé aux Blues le 23 janvier dernier.

Fiancé

Duchesne avait de quoi sourire, hier matin. L'athlète de Sept-Îles s'est fiancé en fin de semaine avec une jeune Américaine du Kansas qu'il a rencontrée il y a un peu plus d'un an.

«Nous sommes censés nous marier à l'été 1995 mais il n'est pas impossible que nous avançons la date au mois d'août prochain...»

L'ex-arrière des Nordiques a insisté sur le fait que cette jeune actrice et mannequin prénommée Tracy n'avait rien à voir avec le fait qu'il ne soit pas de retour avec les Nordiques cette saison.

Sweepstake 25^e anniversaire LHJMQ

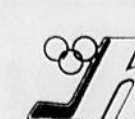


Votez pour les équipes toutes étoiles des trois dernières décennies et courez la chance de gagner* un (1) des deux (2) lots de 2 500 milles de voyage aériens AIR MILES^{MC} **



Shell vous aide!

Bulletins de vote disponibles lors des matchs locaux des équipes de la LHJMQ, jusqu'au 27 février 1994 ou jusqu'à l'épuisement des bulletins de vote. Cumulez des milles de voyage aériens AIR MILES^{MC} additionnels gratuits en assistant aux matchs des équipes locales de la LHJMQ.



LIGUE NATIONALE

Table of NHL standings: Conférence de l'Est, Section Nord-Est, Dom., Etra., Sec.

Table of NHL standings: Conférence de l'Ouest, Section Centrale, Section Pacifique

Table of NHL standings: Mercredi, 23 février, Toronto 3 Edmonton 0, Dallas 0 Los Angeles 0

Table of NHL standings: Les meneurs (Matches d'hier non compris), Gretzky, LA, 30 pts

Les Bleus matent les Blues

Les Nordiques remportent leur première victoire à domicile en février, 6-0 contre St. Louis.

François RATTE Québec (PC)

Les Nordiques ont mis du temps avant de remporter une victoire à domicile en février mais ils l'ont toutefois emporté de façon convaincante...

Les joueurs des Nordiques s'étaient dits encouragés par leur tenue sur les patinoires adverses récemment...

Utilisé avec Joe Sakic et Bob Bassen, l'attaquant Claude La-

pointe a fait sentir sa présence à son retour au jeu. Lapointe a terminé le match avec un but et une aide.

Sakic et Bassen ont également terminé la rencontre avec une récolte de deux points chacun (un but et une aide).

Mike Ricci (son 20e), Scott Young (19e) et Mats Sundin (23e) ont marqué les autres filets des vainqueurs.

Pour Sundin, il s'agissait d'un premier filet depuis le 31 janvier à Boston. Le Suédois a souhaité la bienvenue au gardien Jim Hrivnak qui a pris la relève de Curtis Joseph au troisième engagement...

Le défenseur Steve Duchesne n'a certes pas disputé son meilleur match depuis qu'il porte l'uniforme des Blues. Hué joyeusement à chaque fois qu'il s'emparait de la rondelle, Duchesne a semblé nerveux du début à la fin de la rencontre.

numéro 28 des Blues s'est retrouvé sur la patinoire pour trois des six buts des Nordiques.

Fiset un deuxième zéro Peu prétentieux, le gardien Stéphane Fiset a tenu à remercier ses coéquipiers pour le second jeu blanc qu'il a réussi en moins d'une semaine...

C'était vraiment important de gagner un gros match à domicile comme nous venons de le faire.

Après le match, le capitaine Claude Lapointe a fait sentir sa présence en évoluant aux côtés de Joe Sakic et Bob Bassen.

Les trois complices ont terminé le match avec un but et une aide chacun.

«On voulait me donner une autre journée d'entraînement afin de ne pas précipiter mon retour au jeu mais j'ai fait comprendre aux entraîneurs que j'étais prêt à revenir au jeu...»

«Le retour de Claude a semblé donner un regain de vie à l'équipe.» Avec 24 rencontres à disputer, les Nordiques se retrouvent maintenant à neuf points de la dernière position qui donne accès aux séries d'après-saison.

LIGUE NATIONALE

St. Louis 0 Québec 6

1. Québec, Sakic 2 (Bassen) 15:55. Pénalités — Chase St. Lashynych 4:16, Bassen 8:38, Fiset 9:08, Mooky 9:18, 10:33, Spota 10:30.

NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

San José 4 Ottawa 6

1. Ottawa, Rumble 4 (Yashin, Davydov) 2:17. Pénalités — Hulliford OT 4:02, Zmek 5:11, Levins OT meurtres 8:28, More SJ 10:10, More SJ 17:52.

Washington 2 Florida 1

1. Washington, Burridge 18 (Laforte) 2:48 (D). Pénalités — Jones Wash 1:36, Cole Wash 11:01, Laforte Wash 12:03, Melnikoff Fla 13:00, Laforte Wash, Lowry Fla 17:05.

SOMMAIRES

10. Ottawa, McLwin 13 (McBain) 19:59 (d). Pénalités — Baker SJ 0:22, Ott Dineen 2:47, Makarov SJ 7:33, Rumble Ott 12:15, Baker SJ, McBain OT 15:07.

11. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

12. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

13. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

14. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

15. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

16. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

17. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

18. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

19. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

20. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

21. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

22. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

23. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

24. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

25. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

26. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

27. NY Rangers 3 New Jersey 1

1. NY Rangers, Zubov 9 (Messer, Leach) 9:07. Pénalités — Stevens NJ 15:39, Nichols NJ 19:40.

3. Florida, Kudskis 36 (Hough) 15:00. Pénalités — Hunter Wash 0:08.

4. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

5. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

6. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

7. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

8. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

9. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

10. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

11. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

12. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

13. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

14. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

15. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

16. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

17. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

18. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

19. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

20. NY Islanders 3 New York Rangers 1

1. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

2. NY Islanders, Green 15 (Dalgarno, Malakhov) 1:00. Pénalités — Hunter Wash 0:08.

3. Philadelphia, Lindros 33 (Brod Anour, Rastin) 9:46 (m). Pénalités — Reetz 33 (Bernek, Renberg) 14:53.

4. Philadelphia, Brod Anour 17 (Gleby, Lindro) 15:14. Pénalités — Chowneth NY 1:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

5. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

6. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

7. Philadelphia, Brod Anour 17 (Gleby, Lindro) 15:14. Pénalités — Chowneth NY 1:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

8. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

9. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

10. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

11. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

12. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

13. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

14. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

15. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

16. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

17. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

18. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

19. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

20. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

21. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

22. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

23. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

24. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

25. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

26. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

27. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

28. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

29. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

30. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

31. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

32. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

33. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

34. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

35. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

36. NY Islanders, Krupp 6 (Makarov, Turgeon) 3:08. Pénalités — Foy 5:16, Krupp NY 9:19, Toppet PH 15:50.

HOUCY

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Table of Junior Hockey standings: Section Front-Dillo

Section Robert-Label

Section Sud

Section Est

Section Ouest

Section Centre

Section Nord

Section Sud-Est

Section Nord-Ouest

Section Centre-Ouest

Section Centre-Sud

Section Sud-Ouest

Section Nord-Est

Section Centre-Nord

Section Centre-Sud

Section Sud-Est

Section Nord-Ouest

Section Centre

Section Nord

Section Sud

Section Est

Section Ouest

Section Centre

Section Nord

Section Sud

HOUCY

Jeux Olympiques

Classement des médailles

Table of Olympic medal standings: Russie, 10 or, 7 ar, 4 br, 21 tot

LES MÉDAILLES

Les médailles aux Jeux olympiques d'hiver 1994, pour la journée de jeudi.

LES MÉDAILLES

Les médailles aux Jeux olympiques d'hiver 1994, pour la journée de vendredi.

LES MÉDAILLES

Les médailles aux Jeux olympiques d'hiver 1994, pour la journée de samedi.

LES MÉDAILLES

Les médailles aux Jeux olympiques d'hiver 1994, pour la journée de dimanche.

LES MÉDAILLES

Les médailles aux Jeux olympiques d'hiver 1994, pour la journée de lundi.

LES MÉDAILLES

Les médailles aux Jeux olympiques d'hiver 1994, pour la journée de mardi.

LES MÉDAILLES

Les médailles aux Jeux olympiques d'hiver 1994, pour la journée de mercredi.

LES MÉDAILLES

Les médailles aux Jeux olympiques d'hiver 1994, pour la journée de jeudi.

LES MÉDAILLES

Les médailles aux Jeux olympiques d'hiver 1994, pour la journée de vendredi.

LES MÉDAILLES

Les médailles aux Jeux olympiques d'hiver 1994, pour la journée de samedi.

LES MÉDAILLES

Les médailles aux Jeux olympiques d'hiver 1994, pour la journée de dimanche.

LES MÉDAILLES

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Chicoutimi 3 Hull 7

1. Hull, Martin Gagnon (23) (Coutier, Proulx) 13:50. Pénalités — Bouchard 24 (Leclerc, Jutra) 19:30.

2. Hull, Martin Gagnon (23) (Coutier, Proulx) 13:50. Pénalités — Bouchard 24 (Leclerc, Jutra) 19:30.

3. Hull, Martin Gagnon (23) (Coutier, Proulx) 13:50. Pénalités — Bouchard 24 (Leclerc, Jutra) 19:30.

CAMP D'ENTRAÎNEMENT DES EXPOS

Rojas se pointe enfin, Moises aussi!

□ L'arrivée du neveu, puis du fils de Felipe ont marqué le jour deux du camp des Expos

Richard MILO West Palm Beach (PC)

Après le neveu, le fils. Décidément, c'est une affaire de famille.

La deuxième journée du camp des Expos a été ponctuée hier par l'arrivée de Mel Rojas et la présence de Moises Alou.

Moises, le fils de Felipe, a frappé pendant une dizaine de minutes, lui qui croyait sa carrière terminée le 16 septembre quand il s'est disloqué la cheville gauche et fracturé le péroné en s'arrêtant brusquement après avoir contourné le premier but.

Pour soutenir sa cheville, il portait des bottines à crampons plutôt que des souliers. Déterminé, il frappe depuis déjà trois semaines.

«Je pense que je serai prêt pour le match d'ouverture, a affirmé Moises. C'est encore endolori et j'ai un peu peur, mais ça devrait s'en aller. Je suis déjà passé par là. J'avais ressenti la même chose après mon opération à l'épaule droite. J'avais peur d'avoir une autre fracture.»

Moises a pris position derrière le grillage de protection situé derrière le deuxième but durant l'exercice. Il a peu couru, ne voulant rien précipiter. Il a ensuite pris de bons élan au bâton sous le regard de l'instructeur des frappeurs, Tommy Harper.

«Quand je me suis blessé, je pensais bien que ma carrière était terminée. C'est après l'opération que j'ai réalisé que je pourrais revenir au jeu. Non, je n'ai pas gardé le film. Ce n'est pas un des bons moments de ma carrière.»

Moises dit avoir été touché par les nombreux encouragements qu'on lui a témoignés à la suite de sa blessure. Joe Theismann l'a appelé. Magic Johnson s'est informé de lui. Une classe de quatrième année de Lasalle lui a envoyé une lettre.

«J'ai reçu des centaines d'appels, de lettres, de messages. Les gens étaient derrière moi et ça m'a incité à travailler fort.»

Comme Moises, Marquis Grissom a pris part à l'entraînement



Photolaser PC

Attendu mercredi au camp d'entraînement des Expos à West Palm Beach, le releveur Mel Rojas s'est finalement pointé hier au grand plaisir de son oncle d'entraîneur.

même si le premier exercice obligatoire de l'équipe au complet est prévu pour demain seulement.

Mel en blouson

Mel, lui, avait revêtu un blouson pour suer à grosses gouttes après avoir manqué la première journée. Il a invoqué des 'raisons personnelles' pour justifier son absence lors du premier exercice pour les lanceurs et les receveurs.

Désireux d'améliorer son sort, le bedonnant neveu de Felipe devait appeler son agent Jamie Torres.

«Je veux savoir où se trouve mon avenir. J'aimerais un poste de partant ou de releveur no 1. Je pourrais faire plus d'argent.»

Rojas a été la cible des taquine-

ries de ses coéquipiers durant l'exercice d'environ trois heures. Il était un lanceur partant dans le AAA en 1990 et 1991 mais les Expos l'ont alors muté en releveur. C'était avant l'acquisition de Wetteland...

Grissom et sa barbichette

West Palm Beach (PC)

Six autres joueurs des Expos ont signé leur contrat en vue de la prochaine saison. Ce sont les lanceurs Reid Cornelius, Brian Looney, Bill Risley et Jeff Shaw, ainsi que les voltigeurs Johnny VanderWal et Tyrone Woods.

Les Expos ont maintenant 20 joueurs sous contrat.

-0-

Marquis Grissom présente un nouveau look: il porte maintenant une barbichette au menton en plus d'une moustache finement taillée.

-0-

Le voltigeur Chuck Carr en a gros sur le cœur au camp d'entraînement des Marlins. Il dit que l'équipe ne pense pas en fonction de l'avenir en refusant ses exigences salariales. On lui a offert 295 000 \$ alors qu'il demande un contrat de deux ans d'une valeur de 2 millions \$.

-0-

Les Braves pourraient bien avoir réglé leurs problèmes en reléveur en offrant un contrat au lanceur autonome Gregg Olson, le seul lanceur des ligues majeures à avoir protégé au moins 20 victoires à ses cinq premières saisons.

Olson, qui se remet d'une opération au coude droit, ne ressent aucune douleur.

-0-

Le receveur Tim Laker, qui a pris une vingtaine de livres de muscles, a frappé de bons coups lors de l'exercice au bâton.

Les Volontaires féminins à la défense du titre provincial

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

L'action ne manquera pas ce week-end au Centre de l'Activité Physique du Collège de Sherbrooke, avec la présentation de la finale provinciale de volleyball collégial AAA, tant chez les filles que chez les garçons, de même que les matchs du calendrier en basketball masculin.

Si les résultats du dernier week-end sont garants de l'avenir, les Volontaires devraient en faire voir de toutes les couleurs à leurs adversaires aujourd'hui, samedi et dimanche.

Au cours de la dernière fin de semaine, les filles de Richard Labonté et Sylvain Loiseau se sont qualifiées pour la finale provinciale de la Ligue de volleyball collégial AAA en l'emportant 3-0 sur le Cégep Bois de Boulogne.

En finale, les Sherbrookoises affronteront les Elans de F.X. Garneau, qui ont disposé de John Abbott 3-0 en demi-finale.

Le premier match de la finale sera présenté à 19 heures, ce soir, au CAP du Collège de Sherbrooke. Le deuxième match sera présenté à Québec, samedi soir, et le troisième match (si nécessaire) aura lieu à Sherbrooke, à 14 heures, dimanche.

...et les garçons aussi

Jean-Paul Ricard Sherbrooke

L'équipe masculine des Volontaires défendra elle aussi son titre provincial de volleyball, ce week-end, en affrontant les Griffons de l'Outaouais. Le premier match aura lieu à Hull vendredi soir, tandis que le second sera présenté au C.A.P. samedi à 17 heures. Si un troisième match était rendu nécessaire, il serait présenté à Sherbrooke dimanche à 14 heures.

Les Volontaires, à titre de champions du calendrier régulier, ont obtenu un laissez-passer pour la finale tandis que les Griffons se sont qualifiés en l'emportant 3-2 sur les Titans de Limoilou, en demi-finale.

Les Volontaires ont subi une seule défaite cette saison et ce sont les Griffons qui leur ont in-

Il est à noter que les Volontaires n'ont pas perdu un seul match depuis que la Fédération du Sport étudiant a enlevé sept victoires de leur fiche, soit les matchs où Johanne Véronneau était de l'équipe et elles sont en voie de défendre avec succès leur titre provincial.

«Sur le plan volleyball, la perte de Johanne Véronneau nous a fait mal. Tu ne peux pas perdre une fille de ce calibre sans en souffrir. Par contre, mentalement mes filles sont sorties grandies de cette épreuve. Certaines n'ont jamais aussi bien joué que présentement», de confier Richard Labonté.

L'entraîneur des Volontaires souhaite que ses filles ne se compliquent pas la vie pour rien ce week-end.

«Si on peut finir ça en deux matchs, on va l'essayer. C'est drôle, mais les deux équipes éliminées, John Abbott et Bois de Boulogne, sont les deux équipes avantagées physiquement tandis que les deux équipes qui restent sont fortes techniquement. Nos équipes se ressemblent beaucoup. Nous avons le même style que F.X. Garneau, avec un bon contrôle de balle, une bonne variété à l'attaque. Comme nous, c'est une équipe capable de bien réussir les petites choses», d'analyser Labonté.

fligé. «Il faut être bien concentrés quand on va jouer à Hull», de dire l'entraîneur des Volontaires, Normand Bouchard. «Il y a toujours beaucoup de spectateurs et ils sont très bruyants. Ils n'hésitent pas à s'adresser directement aux joueurs.»

Les Griffons ont terminé la saison au deuxième rang du classement, derrière les Volontaires.

«Les succès des Griffons reposent beaucoup sur Jonathan Tétrault, un membre de l'équipe du Québec. Ainsi va Tétrault, ainsi vont les Griffons. Je dirais que 75 pour cent des balles passent par lui. De notre côté, nous allons leur opposer six joueurs capables de tirer l'équipe. C'est ce qui fait notre force. S'il y en a un qui a des problèmes, les autres sont là pour se surpasser», d'exprimer Bouchard qui s'est dit confiant de voir ses protégés l'emporter en deux matchs.

LIQUIDATION D'INVENTAIRE DE

75\$

MILLIONS

MAINTENANT ÉCONOMISEZ

JUSQU'À

70%*

SUR MARCHANDISE
SÉLECTIONNÉE

HÂTEZ-VOUS POUR UN MEILLEUR CHOIX!

*DE RABAIS SUR LE PRIX ÉTIQUETÉ LE PLUS BAS

LES TERRASSES
Rock Forest

4857, boul. Bourque, Rock Forest

Woolco

Des bas prix. À tout prix.

HEURES D'OUVERTURE: LUN., MAR.: 9 h 30 à 17 h 30
MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI: 9 h 30 à 21 h. SAMEDI de 9 h à 17 h
DIMANCHE: 11 h à 17 h
GARAGE: OUVERTURE: LUN., MAR. et MER.: 8 h à 17 h 30
JEUDI et VENDREDI: 8 h à 21 h SAMEDI: 8 h à 17 h
GARAGE: pour rendez-vous tél.: 564-7443.

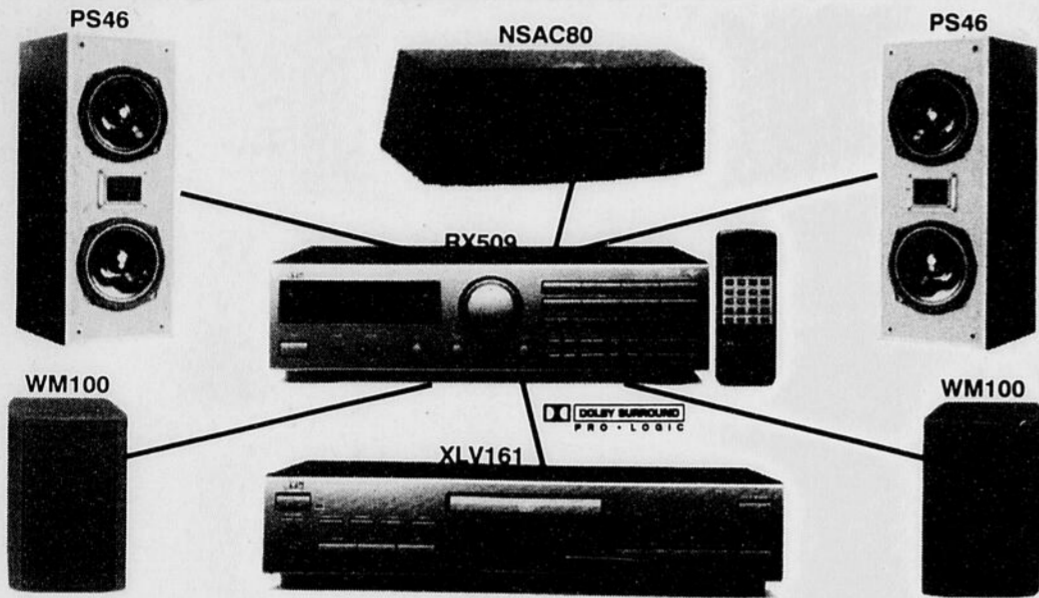
ENTENDRE



LA DIFFÉRENCE

JVC

LE SYSTÈME «SURROUND»
DU CINÉMA À LA MAISON



- Récepteur Surround JVC RX509 AM-FM (80+80 watts) avant (20 watts) central (20+20 watts) arrière
 - Table laser JVC XLV161
 - Haut-parleurs avant 3 voies (PS46)
 - Haut-parleur central (NSAC80)
 - Haut-parleurs arrière (WM100)
- PRIX TÉLÉ SON 9999⁹⁵\$**

Les photos peuvent différer

Télé-Son

SENSATIONNEL

SHERBROOKE
2300, rue King Ouest
Sherbrooke
(819) 822-3344

DRUMMONDVILLE
252, rue St-Jean
Drummondville
(819) 477-1316

Un massage contre un don à Leucan

Jean-François GAZAILLE Sherbrooke

ment des gaminets et des épinglettes aux couleurs de Leucan.

Charité bien ordonnée commence par soi-même. Pourquoi donc ne pas appuyer une bonne cause en vous laissant simplement masser par des mains expertes?

La Fédération québécoise des masseurs et massothérapeutes lancent un «massage d'espoir» pour les enfants leucémiques. Une quinzaine d'entre eux prodigueront des massages gratuits à toute personne qui versera 75 dollars à Leucan, un organisme voué au bien-être des jeunes atteints de cette terrible maladie. L'événement aura lieu le 30 mars à l'hôtel Delta.

La porte-parole d'un groupe de parents d'enfants leucémiques appuie sans détour les vertus du massage. «Je crois aux valeurs curatives du toucher et de l'espoir», confie Ginette Bureau dont la petite Mona a vaincu le cancer.

Pour sa part, Sandra Waite, étudiante à l'université de Sherbrooke, a loué le travail de Leucan. Elle a elle aussi triomphé de la leucémie qui l'a atteinte à 19 ans. Elle a rappelé la responsabilité de la population et la nécessité de soutenir la cause de Leucan. «L'argent, c'est important pour les enfants, les parents et la recherche», a déclaré Mme Waite. Environ le tiers des dons faits à Leucan sont investis dans la recherche.

L'implication des membres de la F.Q.M.M. dans des activités de financement au profit de Leucan ne date pas d'hier. Lyse Lussier, une massothérapeute oeuvrant auprès d'enfants atteints de leucémie ou d'autres formes de cancer à l'hôpital Sainte-Justine, a organisé une première campagne de levée de fonds dans un hôtel de Montréal en mars 1992. Quelque 200 massages à 100 \$ ont été donnés et 20 000 \$ ont été versés à Leucan.

En 1993, huit villes se sont jointes au mouvement et 750 massages y ont été donnés par 300 professionnels.

Par ailleurs, aujourd'hui et demain, 25 et 26 février, les gens sont invités à venir faire un tour au kiosque de promotion de la F.Q.M.M., sis près du magasin Sears du Carrefour de l'Estrie.

Des massothérapeutes y proposeront des massages de huit minutes à dix dollars. Ils y vendront égale-



Sandra Waite a triomphé de la leucémie qui l'a atteinte à l'âge de 19 ans



la caricature de la semaine

signée Patrick Laramée



AVIS AUX DÉTAILLANTS DE TABAC

La Loi sur la vente du tabac aux jeunes est entrée en vigueur le 8 février 1994.

Cette loi fédérale :

- fait passer de 16 à 18 ans l'âge minimal des personnes à qui des produits du tabac peuvent être vendus légalement
- limite aux débits de boisson tels que les bars et tavernes, les endroits où des appareils distributeurs de cigarettes peuvent être placés
- fait passer de 100 \$ à 50 000 \$ (pour infractions répétées) l'amende maximale dont sont passibles les personnes qui vendent des produits du tabac aux jeunes.

Si dans votre établissement vous vendez du tabac, la Loi sur la vente du tabac aux jeunes vous oblige à placer une affiche sur laquelle apparaît le message que vous voyez ici.

Il est interdit par la loi fédérale de fournir des produits du tabac aux personnes âgées de moins de 18 ans.

It is prohibited by federal law to provide tobacco products to persons under 18 years of age.

Santé Canada vous fera parvenir sous peu une affiche en couleur, grandeur nature, ainsi qu'une lettre vous expliquant vos obligations comme détaillant de produits du tabac.

Vérifiez auprès de votre province si d'autres lois s'appliquent à la vente de produits du tabac aux jeunes.

Si vous ne recevez pas de pochette d'information d'ici au 15 mars ou si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires au sujet de la Loi sur la vente du tabac aux jeunes, veuillez appeler au numéro

1-800-263-9004.



Santé Health
Canada Canada

Canada